

# Lip : portes ouvertes pour 15 000

de notre envoyé spécial Martin Touan

**U**N pari », « un test », « un quitte ou double » ? Vendredi 7 mai, à la veille des deux journées portes ouvertes de Lip, on se perdait en conjectures. Les Lips 76 allaient-ils retrouver ce courant de sympathie qui avait porté leur lutte trois ans auparavant ? La réponse fut au-dessus des prévisions les plus optimistes. Combien étaient-ils, travailleurs en lutte, immigrés, étudiants, habitants du Haut-Doubs, à se bousculer aux portes de l'usine de Palente? 10 000, 15 000? Les Lips eux-mêmes n'en revenaient pas

Plus significatifs encore du succès de cette manifestation furent les différents forums auxquels participaient des travailleurs d'une bonne trentaine d'entreprises en lutte : ceux de Griffet en grève depuis quinze mois (le plus long conflit de France), de Caron Ozanne (qui distribuèrent le numéro 10 de leur journal « Ouest licenciement »), de Renault, côtoyaient les ouvriers du Parisien Libéré, les 23 licenciés de Bourgogne Electronique, le comité de coordination de la Sonacotra et bien d'autres encore.

**ni aristocrates,  
 ni illuminés**

De ces forums animés, parfois houleux, émergea un certain nombre de questions. Quels liens peut-on créer entre les diverses luttes actuelles ? Comment éviter le découragement des travailleurs dont certains se battent depuis plus d'un an ? Quelles formes de popularisation doit-on mettre au point ? A tous ces problèmes, chacun apporta un élément de réponse comme Charles Piaget qui mit l'accent sur la nécessité « de s'unir tout d'abord à la population de sa région pour être compris ».

Cette rencontre fut aussi l'occasion de mieux faire connaissance avec les Lips dont, trop souvent, un certain nombre de personnes ont déformé l'image. Les visiteurs ne trouvèrent en face d'eux, ni des aristocrates de la classe ouvrière (la moitié du personnel gagne moins de 1 950 F par mois), ni des travailleurs « super-politisés », ni des illuminés en quête d'une révolution mys-

tique, et encore moins un groupe figé qui ne connaît aucune difficulté. Bien au contraire, les 15 000 personnes qui se pressaient dans l'usine découvrirent des travailleurs qui, à travers leurs luttes, se heurtent tous les jours à des problèmes qui naissent d'une remise en cause de la société actuelle.



Chez Lip, en direct...

Ainsi, les deux journées, pour le type de questions qu'elles soulevèrent, furent fructueuses à plus d'un titre... Elles permirent surtout aux Lips de montrer à tous les visiteurs, à travers une analyse détaillée de la profession horlogère, que leur entreprise est viable

**la nécessité :  
 diversifier**

Premier point de la démonstration : la situation actuelle. La production des montres mécaniques va stagner dans les années à venir. On prévoit même pour 1980 une baisse de la production. L'industrie horlogère française, qui se caractérise par l'existence d'un grand nombre de petites entreprises de type familial (il en existe 214 rien que dans le Haut-Doubs), est dans le même temps confrontée à une concurrence étrangère de plus en plus implacable. Déjà, un peu partout dans la région, des entreprises diminuent leurs horaires. D'autres s'apprentent à fermer leurs portes. A moyen terme, c'est donc toute une région mono-industrielle qui risque de se retrou-

ver aux prises avec un problème insurmontable.

Face à cette situation, la nécessité d'une négociation au plan national sur la modernisation de l'horlogerie ne se fait que plus sentir. De même, des axes de diversification tenant compte du potentiel technique et du parc machines doivent être dégagés pour permettre de maintenir et de développer l'emploi dans la région. Dans ce contexte, Lip, grâce à des atouts spécifiques, reste une entreprise d'avenir. Sa structure (Lip est une manufacture), sa marque, ses acquis technologiques (montre analogique à quartz, montre à quartz électronique), son service de recherches (de 74 à 76, Lip a déposé 10 brevets), sont autant de points forts pour une modernisation du secteur horloger.

Quant à la nécessité de diversifier les activités de la région, Lip peut aussi jouer un rôle actif : c'est ce qu'expliquèrent les travailleurs de Lip dans une brochure qu'ils viennent de confectionner : « Lip 76, uni industrie, une région en danger » « L'aide de l'Etat, expliquent-ils pourrait se matérialiser par des marchés en pointe (téléphone, péri informatique, EDF...)

### **pour toute une région**

Dans un premier temps, à travers le service « Recherches et développement » de Lip, l'effort de reconversion et d'industrialisation pourrait

permettre à l'entreprise de devenir « concepteur de produit » et fournir de la sous-traitance à une grande partie des entreprises ayant des difficultés. Dans un second temps, estiment les Lips, des centres industriels qui prendraient en charge l'ensemble du produit depuis sa création jusqu'à sa réalisation pourront être créés dans le Hauts-Doubs. Ainsi, l'entreprise Lip peut permettre, grâce à son potentiel technique et humain, de faire déboucher l'ensemble de ces objectifs essentiels pour la région.

Voici pourquoi les Lips ont entrepris une campagne de popularisation dans toute la Franche-Comté pour faire prendre conscience aux habitants de la région de l'enjeu de la bataille. C'est aussi le sens profond de ces deux journées « portes ouvertes » qui débouchèrent dimanche soir sur un appel à la multiplication de ce genre de rassemblements.

Décidément, la seconde mise en liquidation de Lip risque fort de jouer un bien vilain tour à tous ceux qui espéraient, en poignardant Lip, prendre une revanche sur les trois années passées, et abattre par là-même une citadelle de la contestation... Gare au retour du boom-rang !

**Martin TOUAN ■**